



L'école, la famille et la collectivité : Partage de la responsabilité

Le présent chapitre aidera les enseignants à :

- apprécier l'importance pour tous les élèves d'une participation positive de l'école avec des membres de la famille et de la collectivité autochtone;
- comprendre l'importance de la création de milieux scolaires et de salles de classe qui accueillent les parents autochtones;
- comprendre le rôle de l'agent de liaison entre l'école et la collectivité;
- comprendre et suivre les protocoles de communication avec les aînés et les autres invités autochtones, ainsi que les protocoles d'accueil et d'appréciation dans la salle de classe;
- comprendre et suivre les protocoles en vue d'organiser une visite à une collectivité autochtone.

Dans le mode de vie autochtone traditionnel, pères et mères, grands-mères et grands-pères, tantes et oncles, frères et sœurs, aînés et toute la collectivité partageaient la responsabilité de l'éducation des enfants. Les jeunes voyaient que les membres de leurs familles et de la collectivité possédaient les compétences et les connaissances qu'ils étaient en train d'acquérir. Aujourd'hui, en raison de la grande mobilité et les bouleversements dans la vie familiale, ce moyen d'éducation traditionnel se détériore.

Lorsque les écoles et les enseignants font un effort pour inviter des membres des familles et de la collectivité autochtones à participer aux activités de la classe et de l'école, les enfants autochtones ont une occasion valable d'interagir avec des modèles qui représentent leurs cultures. Les camarades de classe non autochtones profitent également des relations avec des adultes ayant des visions différentes des leurs et de l'apprentissage provenant de ces adultes. Les visiteurs autochtones sont des modèles très importants dans le milieu scolaire puisque les enseignants autochtones sont actuellement si peu nombreux.

La recherche montre que la participation des parents entraîne de meilleurs résultats pour les élèves et des milieux scolaires plus sécuritaires. Les études montrent également que pour les élèves à risque, la participation des parents et de la famille constitue le seul déterminant le plus important du succès (Mills, 1994, cité dans Kavanagh, s.d.).

L'idée que les enfants autochtones se font de la réussite scolaire suppose que dans les salles de classe et les écoles :

- les membres des familles et de la collectivité autochtones se sentent accueillis et à l'aise;
- l'aménagement physique marque un respect des cultures autochtones;
- des parents et des membres de la collectivité autochtones participent à la création de programmes complets et adaptés aux besoins;
- il existe des occasions fréquentes d'interaction positive entre les Autochtones et les non-Autochtones de tous les âges.

Les enseignants peuvent aider à concrétiser cette réalité dans la salle de classe et à l'école en créant une atmosphère accueillante pour les parents, les aînés et d'autres invités autochtones. Les parents, les familles et les membres de la collectivité autochtone commenceront à se sentir accueillis dans un milieu scolaire qui montre que l'on connaît et respecte les cultures autochtones et que l'on accorde de la valeur à leur participation.

Les parents et les membres de la collectivité se sentiront plus accueillis lorsque les éléments physiques et visuels de l'école et de la classe reflètent une atmosphère informelle et confortable célébrant la diversité. Ces éléments peuvent comprendre :

- des dessins réalisés par des élèves et autres, comme des affiches, des pièces murales, des expositions de livres et de disques compacts représentant les peuples autochtones et leurs cultures;
- une pièce ou un espace que les aînés peuvent utiliser, au besoin;
- un espace réservé, doté d'une table à langer, de livres d'images et de jouets appropriés pour les parents ayant de jeunes enfants;
- du thé, du café, de l'eau et du pain bannock ou autres collations.

Demander aux parents de donner leurs idées au sujet de la façon de créer une atmosphère accueillante.

Accueil des parents

Comme tous les parents, les parents autochtones jouent un rôle essentiel dans le succès de leurs enfants. (Le terme parent désigne également d'autres termes importants, y compris les relations avec les familles élargies et les tuteurs.)

La clé du succès pour accueillir les parents autochtones consiste à établir une relation positive avec eux dès que leurs enfants arrivent à l'école. Il faudrait s'assurer qu'un enseignant ne communique pas avec les parents pour la première fois au moment où un problème survient et quand cela se produit.

Inviter les parents à :

- une rencontre informelle dans la salle de classe ou, si cela n'est pas pratique, demander s'il est possible de les visiter à la maison ou à un Centre d'amitié, à un centre de loisir ou au bureau du conseil des Métis/conseil de bande;
- assister, tout au long de l'année scolaire, aux présentations des élèves, aux examens des portfolios et autres activités.

Demander aux parents leur intuition et leurs suggestions sur la façon d'intégrer la continuité culturelle dans la salle de classe et l'école. Les inviter à :

- présenter leurs connaissances au sujet de leurs cultures dans des activités liées au programme;
- offrir leurs talents dans des activités de la classe et de l'ensemble de l'école, par exemple des compétences organisationnelles ou des compétences en menuiserie, en artisanat et en création.

de collaboration

Exemple

Participation des parents

« Une fois que nous avons commencé à demander aux parents autochtones de prendre une part active à nos activités, nous avons découvert tellement de manières de les faire participer! Des parents enseignent des cours de conversation en cri, des grands-parents enseignent ce que sont les valeurs traditionnelles, des parents invitent des artistes de la collectivité à visiter notre école et des parents sont eux-mêmes des danseurs et musiciens. »

Temps et endroit

Faire preuve de souplesse quant au moment et à l'endroit où vous faites participer les parents et les familles, et quant à la façon de le faire, crée davantage d'occasions d'établir des liens avec eux. De nombreux parents autochtones travaillent et sont occupés en raison d'obligations envers leur famille et la collectivité. Ils peuvent trouver qu'il est difficile de participer à des activités ou d'assister à des réunions pendant les heures de classe. Augmenter la participation des parents avec l'école en envisageant les stratégies suivantes.

- Lorsque vous organisez des activités en classe et à l'école, examiner les heures de travail des parents et la meilleure façon d'en tenir compte.
- Prévoir un service de garde d'enfants pendant les activités familiales à l'école.
- Proposer aux parents de les rencontrer dans leur foyer.
- Offrir aux parents d'autres moyens d'aider s'ils peuvent participer bénévolement pendant les heures de classe.
- Être sensible au fait que certaines familles font peut-être face à un stress économique. En tenir compte lorsque vous fixez les prix des excursions scolaires, lorsque vous demandez des contributions pour des ventes de pâtisseries ou lorsque vous planifiez des activités qui comprennent un mode de transport.

de collaboration

Exemple

Parent bénévole

« Au début, mes collègues étaient très peu disposés à appuyer un parent qui venait à l'école pour présenter des activités culturelles. Leur préoccupation portait sur la confidentialité – ils s'inquiétaient du fait qu'une mère pourrait entendre quelque chose dans le salon du personnel à propos d'autres élèves et d'autres familles. Ils s'inquiétaient aussi du fait que la mère amenait son jeune enfant à l'école avec elle. J'étais certain que cette mère serait un appui réel solide pour nos élèves, j'ai donc travaillé très fort pour convaincre mes collègues de lui accorder une chance – je me suis entretenu avec la mère au sujet de la confidentialité et j'ai organisé une aire de jeu dans la salle de classe pour ses enfants. À la fin, tout a bien fonctionné. Les enseignants et les élèves l'ont beaucoup aimée! »

Participation significative

Avant tout, les parents autochtones recherchent une participation significative auprès du programme d'études de leur enfant et de l'équipe de formation. Dans son examen de la participation des parents et de la collectivité des Premières nations aux écoles, Barbara Kavanagh (s.d.) propose les suggestions suivantes pour obtenir une participation significative des parents :

- Reconnaître que les parents ont un véritable droit de participer à la prise de décision et aux activités. Une participation significative des parents est continue et centrée sur l'élève.
- Aider les parents à comprendre leurs droits ainsi que les procédures et les protocoles à suivre s'ils sont en désaccord avec les décisions de l'école. Toutes les autorités scolaires doivent avoir un processus en place pour que les parents puissent en appeler des décisions à l'échelle locale. Chaque école de la réserve a ses propres politiques – et les politiques peuvent varier d'une école régie par le gouvernement fédéral à l'autre.
- Élaborer des stratégies en collaboration avec les parents et non pour eux. Inviter les parents à participer activement aux décisions touchant leur enfant. Organiser des réunions en fonction de la disponibilité des parents. Vous assurer qu'ils soient tenus au courant au moyen de bulletins d'information de la classe ou par téléphone.
- Ne pas sous-estimer l'importance des parents et des familles. Fixer des normes élevées concernant leur participation. Reconnaître les forces des parents et les féliciter pour leur appui à l'éducation et à la formation de leurs enfants. Si des problèmes liés à la participation surgissent, essayer de voir la situation du point de vue des parents. Reconnaître les moments où les différences de visions du monde, les difficultés financières et autres stress créent des obstacles à la participation. Être flexible.
- Bien expliquer l'importance de l'assiduité à l'école. Aider les parents et les élèves à comprendre les avantages qui s'y rattachent et travailler en collaboration avec eux pour mettre au point des stratégies qui renforcent et améliorent la présence des élèves.

- Aider les parents à trouver le soutien et les programmes nécessaires dans la collectivité.
- Reconnaître que la participation significative des parents prendra de nombreuses formes. Les parents ont des antécédents personnels différents en ce qui a trait aux expériences scolaires, aux niveaux de confort, aux intérêts et aux forces. Chercher des moyens de valoriser et d'utiliser les intuitions et les talents uniques de chaque parent. Demander aux parents comment ils aimeraient participer. Les encourager à accroître leur participation au rythme qui leur convient.
- Voir comment les conférences dirigées par les élèves pourraient augmenter la participation des parents. Aider les élèves à mettre au point des formules et à mettre en pratique les compétences nécessaires pour partager de manière efficace et significative leur apprentissage avec leur famille.

Communication efficace

Lorsque vous communiquez avec les parents au sujet des progrès et des difficultés d'apprentissage de leur enfant, veuillez :

- équilibrer les commentaires positifs et les commentaires qui font état de vos préoccupations;
- décrire les comportements des élèves dans un langage non critique, par exemple, « Alex a besoin qu'on lui répète souvent les instructions »;
- éviter le blâme.

Éviter de confondre une approche non structurée avec une absence de préoccupation. Les parents qui vivent selon le principe de non-intervention peuvent penser qu'il vaut mieux pour eux de ne pas participer, puisque ce sont les enseignants qui sont les professionnels. Utiliser l'information extraite de la recherche et d'exemples en classe pour faire voir aux parents comment leur participation profitera à leurs enfants.

d'un enseignant

Témoignage

La salle de classe comme lieu de rencontre

Un enseignant a partagé son expérience au sujet de la participation des parents à une classe d'élèves du secondaire :

« Dans une famille autochtone, les parents, les tantes, les oncles, les grands-parents et tous les liens issus de la famille élargie sont importants dans la vie des élèves et, par conséquent, de l'école. L'une des raisons pour lesquelles j'ai recours aux exposés mensuels d'apprentissage est de permettre aux familles élargies de se sentir à l'aise de venir à l'école et de mieux comprendre les programmes d'études provinciaux au sein de la collectivité. Dans des salles de classe en milieu urbain et multiculturel, il est important pour l'école d'agir comme un centre communautaire afin de jeter un pont entre les nombreuses cultures. Chaque mois, je m'organise pour que les élèves présentent un exposé à leurs parents et à d'autres personnes. Au cours de la première soirée de rencontre avec les parents, j'ai demandé aux élèves d'amener leurs parents à leur aire de travail. Ensemble, ils ont repassé le programme d'études de l'année scolaire. Ensuite, les élèves ont montré leur travail à leurs parents et

(suite)

d'un enseignant

Témoignage

La salle de classe comme lieu de rencontre (suite)

leur ont présenté une vidéo de leurs exposés en classe. Les vidéos ont donné la chance aux élèves et à leurs familles de voir le déroulement des activités en classe et ont permis aux élèves de réfléchir sur leurs habiletés de présentation. Les parents ont rempli un formulaire de rétroaction sur les perceptions qu'ils avaient des forces et des faiblesses de l'élève. On les a également invités à mettre sur papier les questions qu'ils se posaient et à offrir des suggestions pour les prochaines rencontres avec les parents.

La salle de classe est devenue un lieu de rencontre. Les parents se visitaient entre eux et prenaient part au travail des autres élèves. Des regroupements se sont formés et des familles ont commencé à parler de leurs expériences.

Plus tard dans la semaine, les élèves m'ont demandé si leurs parents pouvaient se présenter en classe le jour. Des élèves qui, auparavant, ne voulaient rien savoir de la présence de leurs parents à l'école changeaient subitement d'idée. J'avais des parents qui m'appelaient et me posaient davantage de questions sur le rendement de leurs enfants. Ils voulaient en savoir davantage sur le programme d'études afin de pouvoir se rendre utiles. Ils participaient. L'année précédente, je n'ai eu que cinq parents qui se sont présentés aux conférences des parents. Maintenant, j'en ai plein qui veulent donner un coup de main.

Mais, le plus intéressant de tout cela réside dans les changements subtils qui se sont produits. J'ai vu des familles réunies qui auparavant se chamaillaient. J'ai vu des adolescents qui souhaitaient voir la participation de leurs parents pour la première fois depuis des années.

Une famille me vient à l'esprit. Les grands-parents d'une fille ont invité toute la classe à les visiter dans leur demeure près d'un lac dans la partie nord de la province. Toute la famille – les parents, les grands-parents et les enfants – y participait. Un an plus tôt, la jeune fille voulait quitter son foyer. Cette fille a maintenant un but dans la vie – elle veut travailler dans un pays en voie de développement comme infirmière. Sa famille appuie activement son but ainsi que sa présence à l'école chaque jour. L'an dernier, pendant une bonne partie de l'année, elle ne s'est pas présentée en classe. Cette année, jusqu'ici, elle n'a pas manqué une journée. »

Résolution de différends

Si les parents deviennent frustrés, prendre soin de ne pas minimiser leurs préoccupations, de ne pas vous disputer avec eux ou d'adopter une attitude défensive. Dans bien des cultures autochtones, les personnes qui affichent leur mauvaise humeur perdent le respect. Examiner les stratégies suivantes.

- Faire sentir aux parents que leurs propos sont importants.
- Prendre note de leurs préoccupations ou de leurs suggestions.
- Lorsque leurs préoccupations sont trop générales, leur demander de les clarifier.
- Essayer de trouver des solutions ensemble. Les mettre par écrit.

Défense des intérêts des enfants par les parents

La défense d'intérêts suppose de parler franchement et de prendre des mesures positives en vue d'améliorer sa situation. Par exemple, les parents autochtones peuvent vouloir intervenir pour demander de l'aide supplémentaire pour leur enfant à l'école, pour que l'on cultive les intérêts particuliers de leur enfant ou pour préconiser des approches culturellement pertinentes à l'instruction ou à la discipline. Cette tâche peut paraître difficile pour certains parents autochtones qui peuvent ne pas se sentir à l'aise dans un milieu scolaire.

Selon leur expérience, certains parents peuvent ne pas trop savoir comment faire valoir les intérêts de leurs enfants. Ils peuvent être réticents à le faire, par crainte de s'immiscer dans ce qu'ils considèrent les affaires de l'école. Ils peuvent aussi préférer éviter le conflit ou penser qu'on ne les écouterait pas.

On doit faire connaître aux parents comment la défense d'intérêts profitera à leur enfant. Ils ont besoin que les enseignants leur donnent un exemple de cette démarche. Si l'école a un agent de liaison autochtone, il peut être pertinent de l'inclure dans cette démarche.

Pour aider les parents à devenir des intervenants plus efficaces pour les intérêts de leurs enfants, envisager les stratégies suivantes.

- Avant de communiquer avec d'autres enseignants, le personnel scolaire et des professionnels pour le compte de l'élève, consulter les parents de l'élève et demander leurs conseils et leur soutien.
- Inclure les parents dans la préparation des réunions. Partager l'information et demander leurs opinions sur les ordres du jour et les personnes qu'on devrait inviter aux réunions.
- Donner l'exemple du langage approprié à utiliser lorsqu'il s'agit de parler aux parents des préoccupations liées à l'apprentissage de leur enfant. Leur montrer ce qu'est une attitude de collaboration « gagnant-gagnant » des intervenants qui réussissent.
- Solliciter la participation des parents aux réunions regroupant d'autres enseignants et conseillers. Les encourager à respecter le processus de collaboration et à résoudre les problèmes avec les autres.
- Féliciter les parents des efforts qu'ils consacrent à la défense des intérêts de leur enfant.
- Partager avec les parents l'information, telle que les suggestions proposées par les parents autochtones dans le document préparé par Alberta Learning intitulé : *A Handbook for Aboriginal Parents of Children with Special Needs* (2000).

Sagesse partagée

Conseils de parents autochtones à d'autres parents

- Venez à l'école – elle appartient à votre enfant. Visitez l'école de votre enfant à n'importe quel moment au cours de l'année scolaire. Au début de l'année scolaire, informez-vous auprès de l'enseignant à propos des arrangements à prendre pour visiter la classe.
- Faites-vous entendre auprès de l'enseignant et, au besoin, de l'administration. Si vous avez une préoccupation, faites-le savoir, car ce n'est que de cette façon que des changements positifs auront lieu.
- Demandez à assister aux cours pour voir ce qui se passe.
- Parlez à d'autres parents ayant des enfants dans la même classe.
- Recherchez des groupes de soutien pour parents et informez-vous à propos d'autres ressources.
- Apprenez à bien connaître l'enseignant et assurez-vous qu'il sait comment vous joindre.
- Dites à l'enseignant comment il peut vous joindre si vous n'avez pas de téléphone.
- Prenez un rendez-vous avec l'enseignant pour discuter de préoccupations précises. Faites-le par téléphone ou écrivez une lettre si vous ne pouvez pas rencontrer l'enseignant.
- Demandez qu'un enseignant, le directeur, un agent de liaison ou un conseiller scolaire vous rencontre chez vous si cela vous met plus à l'aise.
- Lisez les bulletins d'information de l'école, car ils contiennent souvent des renseignements importants touchant votre enfant.
- Familiarisez-vous avec les politiques et les procédures relatives à l'assiduité, à la discipline et aux autres questions.
- N'ayez pas peur de poser des questions.
- Rendez-vous à toutes les rencontres parents-enseignants.
- Gardez tous les renseignements scolaires au même endroit de manière à les avoir à portée de la main pour les réunions à l'école ou pour des rencontres avec d'autres personnes de la collectivité concernant votre enfant.
- Venez à l'école partager une technique artisanale ou une habileté spéciale de votre culture. [Traduction]

Adapté du document d'Alberta Learning, *A Handbook for Aboriginal Parents of Children with Special Needs*, Edmonton (Alberta), Alberta Learning, 2000. p. 30-31.

Pour obtenir une fiche reproductible de ces suggestions, voir *Annexe 7 : Conseils de parents autochtones à d'autres parents*.

Agents de liaison

Un certain nombre de districts scolaires trouvent que les agents de liaison, employés à l'échelle du district ou de l'école, peuvent être des sources d'information et de soutien importantes pour les élèves autochtones et leurs familles. Les descriptions de travail les concernant dans toute la province varient, mais elles incluent souvent les responsabilités suivantes :

- établir et entretenir une relation de confiance avec les élèves autochtones et leurs familles;
- servir de lien de communication entre la maison et l'école pour trouver des solutions aux problèmes liés à l'école;
- rencontrer chacun des élèves sur une base régulière pour découvrir leurs besoins;
- communiquer avec les organismes autochtones et les services communautaires pour qu'ils orientent les élèves et les familles vers les ressources communautaires dont ils ont besoin et les mettent en contact avec celles-ci;
- offrir de l'aide aux enseignants en ce qui concerne les présentations ayant trait aux cultures, aux questions et aux langues autochtones;
- organiser des manifestations et des activités culturelles à l'intention du milieu scolaire.

La clé du succès des agents de liaison réside en une connaissance approfondie des cultures, des collectivités et des langues autochtones.

Les agents de liaison peuvent contribuer à augmenter la participation des familles autochtones à l'éducation de leurs enfants et à réduire les effets de la discrimination et du racisme pour ces élèves. Les efforts des agents de liaison peuvent améliorer la présence des élèves, leur réussite scolaire, le degré de confiance en soi et la prise de décision. La présence d'un agent de liaison à l'école peut aussi favoriser l'établissement et la mise en œuvre de services éducatifs et culturels pertinents pour les élèves autochtones.

d'un directeur d'école

Témoignage

Rôle de l'agent de liaison

« J'ai eu beaucoup à apprendre en tant que directeur d'école. Même si, en tant qu'enseignant, j'avais toujours eu des relations positives avec les familles de mes élèves autochtones, je trouvais plus difficile de joindre les parents dans mes nouvelles fonctions d'administrateur. En rétrospective, je pense que je ne comprenais pas très bien les sentiments négatifs que les familles pouvaient éprouver à l'égard de tout ce qui concernait l'école et l'éducation. Un directeur d'école représente l'autorité aux yeux de certaines personnes et, pour certains parents autochtones, cela peut évoquer bien des souvenirs négatifs de leur propre expérience scolaire. Au début de l'année scolaire, j'avais de la difficulté à faire en sorte que les parents me rappellent ou à les rencontrer.

(suite)

d'un directeur d'école

Témoignage

Rôle de l'agent de liaison (suite)

Connie, l'agente de liaison autochtone à l'école, m'a vraiment aidé à établir ma base de connaissance et à apprendre le protocole communautaire pendant cette première année. Elle a aussi partagé avec moi des renseignements généraux sur les familles. J'ai pu ainsi acquérir une meilleure connaissance des difficultés que vivent ces familles, mais aussi de leurs forces et de leurs dons. Elle nous a offert, à moi et à d'autres enseignants en fonction, des idées pratiques pour que les familles autochtones se sentent bien accueillies à l'école. Elle a souvent ouvert la voie pour nous en rencontrant les membres d'une famille de façon informelle avant que nous leur donnions un coup de fil ou que nous les invitions à assister à une réunion. Grâce à son aide, le personnel a commencé à effectuer un plus grand nombre de visites à la maison et à utiliser des cercles de discussion pour les réunions.

En tant qu'agente de liaison, Connie a rempli plusieurs rôles à l'école. En plus de coordonner des événements culturels, elle a organisé un certain nombre d'activités discrètes pour inciter les parents à venir à l'école, telles que des pauses-café le matin et des cours de confection d'artisanat avec des perles. Ces activités ont véritablement contribué à créer un nouveau niveau de confiance chez de nombreux parents. Ces relations sociales décontractées lui ont donné la possibilité de s'entretenir avec les parents sur une base individuelle et, ce faisant, elle a pu découvrir ce qu'ils vivaient et elle a ainsi réussi à leur offrir plus d'appui et de conseils.

Toute la collectivité valorise le travail préventif qu'elle fait pour le compte des élèves de notre école. En faisant un bon usage de ses liens avec la collectivité, elle a pu aider un certain nombre de familles à prendre les mesures dont elles ont tant besoin pour éviter que les problèmes ne dégénèrent en situations de crise généralisée. Le nombre de familles à l'école nécessitant l'intervention officielle de la Protection à l'enfance a chuté de manière significative après sa première année en fonction.

Connie a aussi établi des liens solides avec chacun des élèves. Dans notre sondage annuel de l'école, les élèves autochtones ont systématiquement défini sa fonction principale comme étant la personne à l'école qui les comprend véritablement et qui se soucie réellement d'eux. »

Accueil des aînés

Les aînés sont des hommes et des femmes qui sont considérés comme des gardiens et des enseignants de la tradition orale et des connaissances de la nation autochtone. L'âge n'est pas considéré comme un facteur déterminant de la sagesse; des jeunes de seize ans peuvent posséder des connaissances essentielles. Divers aînés possèdent divers dons. Leurs contributions dans les écoles et les salles de classe peuvent être considérables lorsqu'ils y participent de façon significative en présidant des cérémonies traditionnelles et en présentant des enseignements traditionnels, en prodiguant des conseils aux

parents, aux élèves, aux enseignants et aux administrateurs scolaires, en fournissant des renseignements exacts sur le patrimoine autochtone et les collectivités autochtones et en servant de lien entre l'école et la collectivité.

Le rôle des aînés est considéré comme vital pour la survie des cultures autochtones, et la transmission des connaissances culturelles constitue une partie essentielle de la conservation et de la promotion des traditions culturelles et de leurs protocoles. Les aînés doivent toujours être traités avec beaucoup de respect et avec dignité.

Le rôle des aînés varie grandement d'une collectivité à l'autre, au même titre que les protocoles et les traditions qu'ils enseignent. Ils peuvent servir de guides spirituels, de guérisseurs, de sorciers ou de sorcières, d'artistes, de voyants et de conseillers. Les services qu'ils offrent sont souvent les suivants :

- dire la prière avant les réunions;
- décrire ou présider les cérémonies traditionnelles;
- partager le savoir traditionnel;
- prodiguer des conseils spirituels aux personnes;
- faire une démonstration de l'artisanat traditionnel et des techniques traditionnelles;
- enseigner les protocoles de la collectivité.

La sagesse des aînés peut se diviser en deux catégories : conseils spirituels et savoir traditionnel. Les enseignements des aînés indiquent que les conseils spirituels ne sont que des prières adressées au Créateur demandant un bien-être personnel ou des activités cérémoniales. Le savoir traditionnel préconise un mode de vie qui respecte la Terre nourricière.

Il est important de bien accueillir les aînés en tenant compte du protocole ou le code d'étiquette pertinent aux coutumes des gens ou de la collectivité. *En Alberta, chaque collectivité autochtone possède ses propres traditions culturelles et sociales qui se reflètent dans des protocoles qui doivent être soigneusement suivis.* Même si les protocoles propres aux régions et aux tribus ont évolué au fil du temps, il est important de se rappeler l'existence de nombreuses similarités et thèmes communs.

Utiliser le bon protocole signifie suivre les coutumes des gens ou de la collectivité. Comme les usages protocolaires varient entre les collectivités et les personnes, il est important de demander à un membre bien renseigné de la collectivité le protocole qu'il faut suivre. En général, les gens respectent ceux et celles qui se donnent la peine de poser des questions.

d'un directeur d'école

Témoignage

Aîné à l'école

« Dans le passé, devant un problème, nous organisions une réunion avec un conseiller ou un organisme communautaire pour nos familles autochtones et, la plupart du temps, la famille choisissait de ne pas suivre cette voie pour régler le problème. Lorsque nous avons commencé à travailler avec un aîné, nous avons constaté un net changement dans la réaction des familles – elles assistaient aux réunions lorsque l'aîné était présent, et souvent, elles prenaient part également au cercle de l'art d'être parent dirigé par l'aîné. Comme avantage supplémentaire, nous avons remarqué que les élèves faisaient appel à cet aîné pour parler de leurs problèmes personnels. »

de collaboration

Exemple

Soutien des aînés

« Nous avons eu une situation qui allait en se détériorant avec un élève du secondaire. Les administrateurs de l'école avaient atteint leur seuil de tolérance et ont demandé à voir les parents. Après avoir entendu la version de l'histoire de leur fils, les parents étaient très fâchés contre l'école. Les chances de résoudre le problème semblaient bien minces; tout le monde était fâché. Nous avons donc demandé l'aide de deux aînés, une femme et un homme, pour faire de la médiation entre les administrateurs, l'élève et les parents. Ils se sont réunis dans une salle de conférence au lieu du bureau de l'administrateur. Ils se sont assis en formant un cercle de discussion, et non à un bureau en prenant place les uns en face des autres. L'attitude de chaque personne a commencé à changer en entendant la version de l'autre personne. Ce processus a eu un effet durable – l'élève éprouve toujours quelques difficultés avec ses études, mais comme il a cessé de défier l'autorité, il a trouvé le soutien dont il a besoin. »

Prise de contact avec un aîné

La meilleure façon de joindre un aîné et de connaître les protocoles à suivre consiste à se renseigner auprès des personnes-ressources dans la collectivité, notamment aux agents de liaison autochtones dans le système scolaire, aux parents ou au personnel du Centre d'amitié. Les membres de la collectivité seront en mesure de fournir des noms d'aînés respectés.

Pour obtenir une liste d'organismes et d'agences autochtones pouvant conseiller les écoles sur la manière de choisir les aînés locaux et de travailler avec eux, voir *Annexe 8 : Organismes et agences autochtones*.

Ces membres de la collectivité peuvent aider les enseignants à déterminer les aînés qui pourraient être des visiteurs appropriés pour l'école ou la salle de classe. Par exemple, un aîné peut avoir une grande connaissance d'une cérémonie, tandis que d'autres peuvent être bien renseignés sur l'histoire de la collectivité ou sur une habileté traditionnelle.

Selon les Autochtones, vous devez être prêt à vous asseoir près d'une personne qui détient la connaissance si vous voulez apprendre quelque chose. Il faut être conscient que lorsque vous essayez de joindre un aîné, vous devez être patient.

Voici d'autres sujets de présentation possibles pour l'aîné :

- la fraternité;
- les exemples à imiter;
- les compétences parentales;
- l'importance de l'éducation;
- la planification pour l'avenir.

Lorsqu'il s'agit de joindre un aîné des Premières nations ou des Métis, le protocole requiert *habituellement* d'offrir du tabac, une plante traditionnelle sacrée utilisée comme ouverture pour consulter les aînés. Un agent de liaison autochtone ou un aide de l'aîné peut fournir les directives nécessaires lorsqu'il s'agit de décider si le tabac est nécessaire ou non. Envisager les lignes directrices suivantes lorsqu'il s'agit d'offrir du tabac à un aîné.

- Lorsque l'aîné indique qu'il est prêt et que les présentations sont faites, présenter votre demande de façon respectueuse. Être clair, ouvert et honnête et parler clairement. Par exemple,

« Nous aimerions que vous nous fassiez l'honneur de présider la prière à notre prochaine réunion. »

« Je serais heureux de profiter de vos conseils et de votre direction. »

« Nous aimerions que vous nous fassiez l'honneur de venir dans notre classe pour partager vos connaissances sur... »

Il importe aussi pour l'aîné de comprendre le genre de direction que vous demandez : des conseils spirituels ou un savoir traditionnel.

- Si l'aîné accepte du tabac de vous, c'est un signe qu'il accepte votre invitation ou votre demande. Le tabac sera ensuite offert au Créateur lors d'une prière pour la vie et la bonne santé.

Si l'aîné refuse le tabac, c'est un signe qu'il décline votre invitation ou votre demande. L'aîné peut avoir des engagements antérieurs ou être dans l'impossibilité de vous aider. Si vous avez besoin d'éclaircissements, demandez à votre personne-ressource communautaire.

Accueil des aînés dans la salle de classe

Les aînés sont des membres respectés de la collectivité et on doit bien les traiter. Ils sont très humbles et ne demandent rien. Habituellement, ce sont des gens fort occupés. Le temps et la sagesse qu'ils nous accordent doivent être valorisés. Envisager les lignes directrices suivantes pour accueillir un aîné dans la salle de classe.

- Vous assurer que le transport, l'hébergement et les repas sont pris en charge, soit en les lui offrant gratuitement soit en lui versant une rétribution pour couvrir ses dépenses. Parfois un aîné a besoin de se faire conduire à un évènement. S'il veut se faire accompagner par un aide, les frais de ce dernier doivent également être payés.

- Préparer les élèves à la visite de l'aîné en repassant les bonnes techniques d'écoute et les bonnes manières comme éviter le contact des yeux et des questions inappropriées. Expliquer l'importance du rôle de l'aîné dans la collectivité et l'importance de ses connaissances.
- Inviter l'aîné à se rendre à l'école pour qu'il rencontre officiellement les élèves et le personnel avant sa visite en classe afin de se familiariser avec le milieu scolaire et de se sentir plus à l'aise.
- Pendant que l'aîné visite la classe :
 - vous assurer que les élèves écoutent poliment et qu'ils facilitent l'accueil de l'aîné;
 - demander à un élève d'accompagner l'aîné lorsqu'il fait le tour de la classe et prend sa place assise et lui indiquer où sont les toilettes;
 - si la visite est longue, prévoir des pauses pour que l'aîné puisse aller se détendre dans une autre pièce;
 - surveiller constamment l'interaction des élèves avec l'aîné pour que ce dernier soit traité avec respect et courtoisie;
 - offrir à l'aîné un léger repas ou un goûter, tel que du thé, du pain bannock et de la confiture. Le protocole exige habituellement que les aînés soient servis en premier, suivis des élèves puis des autres.

Remerciement de l'aîné

À la fin de la visite, remercier l'aîné officiellement en lui serrant la main et veiller à ce que les élèves manifestent leur appréciation de la visite. Remettre à l'aîné un cadeau, tel qu'une couverture, un ensemble de serviettes, des pantoufles ou des bas, et encourager les élèves à remettre un cadeau au nom de la classe, tel qu'un panier de denrées alimentaires avec des conserves, du fromage, des craquelins, des fruits, du pain bannock et des boîtes de soupe. Cet échange de cadeaux est une tradition que l'on respecte et qui découle du principe de réciprocité.

Accueil des membres de la collectivité

Inviter des membres de la collectivité autochtone à l'école et dans la salle de classe afin de prendre la parole en tant que conférenciers, interprètes, personnes-ressources et bénévoles. Les gens d'affaires autochtones, les artistes visuels et ceux de la scène, les professionnels, les enseignants traditionnels, les athlètes, les conteurs et autres ont beaucoup à offrir, ce qui enrichira les programmes et encouragera la continuité culturelle. Envisager les lignes directrices suivantes lorsqu'il s'agit d'accueillir les membres de la collectivité autochtone.

- Demander aux personnes-ressources dans la collectivité, telles que les agents de liaison, les parents et les Centres d'amitié de vous aider à communiquer avec les personnes pertinentes et à suivre le bon protocole.
- Comprendre qu'il faut du temps pour connaître les collectivités autochtones et leurs membres. Il faut du temps pour créer des réseaux, comprendre la dynamique de la collectivité et respecter les coutumes et les traditions qui y sont pratiquées.
- Prendre le temps d'établir des relations avec les invités potentiels. Les inviter à vous rendre visite de façon informelle ou être prêt à leur rendre visite.
- Respecter le principe de réciprocité lorsque les invités terminent leurs visites en offrant une rétribution ou un petit cadeau en guise d'appréciation.

Le fait d'accueillir des membres de la collectivité en classe accroît l'efficacité des techniques d'enseignement et, par conséquent, la responsabilisation envers les élèves.

d'un enseignant

Témoignage

Enseignements partagés

« Un enseignant de la tradition autochtone a rendu visite à notre classe d'élèves qui présentaient des problèmes comportementaux et a apporté ses enseignements au sujet du tambour. Les élèves qui normalement n'auraient pas été en mesure de se concentrer pendant plus de cinq minutes sont restés assis sagement et ont écouté attentivement l'enseignant pendant une demi-heure. Ce dernier leur apprenait quelque chose qui les intéressait, qui avait de l'importance pour eux. »

Sensibilisation aux protocoles de la collectivité

Les protocoles sont des codes d'étiquette qui décrivent le comportement approprié et respectueux à adopter ainsi que les modes de communication lorsqu'il s'agit de travailler avec les collectivités autochtones ou de les visiter. L'utilisation du bon protocole signifie suivre les coutumes des gens ou de la collectivité avec qui vous travaillez. Comprendre et suivre les protocoles peut provoquer des conversations intéressantes et pertinentes pour les gens concernés.

Chaque collectivité autochtone possède ses propres protocoles. Les protocoles peuvent changer dans une collectivité sans avertissement, par exemple, à l'élection d'un nouveau chef et d'un nouveau conseil. Les protocoles changent également selon que la situation est officielle ou non officielle.

Voici des exemples de situations où les protocoles interviennent :

- offrir du tabac (Cri) ou des couvertures ou des serviettes (Inuit) à un aîné lorsque vous demandez son savoir ou ses conseils;
- communiquer avec un membre du conseil et expliquer vos intentions avant de visiter une collectivité autochtone;
- procéder à l'ouverture et à la clôture d'une réunion avec une prière.

En suivant les protocoles, les enseignants peuvent :

- établir des relations honnêtes basées sur la confiance;
- manifester du respect à l'égard des cultures, des valeurs et des croyances autochtones;
- permettre aux gens de s'exprimer dans le ton et le style de leur groupe culturel;
- créer un équilibre dans le processus de consultation et de négociation;
- améliorer les relations avec les collectivités autochtones.

Compréhension des protocoles

Lorsque vous travaillez avec une collectivité autochtone, il est important de comprendre ce qui est important pour les gens qui vivent dans cette collectivité. En suivant les protocoles, les enseignants doivent tenir compte des croyances et des valeurs autochtones suivantes.

Respect

Apprendre à connaître les membres de la collectivité, et comprendre et respecter leurs protocoles, leurs attentes et leurs qualités particulières sans tomber dans les stéréotypes.

Diversité

Au sein de chaque collectivité autochtone et entre chacune d'elles il existe des similarités et des différences ayant trait aux langues, aux cultures et aux traditions.

Traditions orales

Le contact personnel et le dialogue sont extrêmement importants.

Temps

Il faut du temps pour connaître les collectivités autochtones et leurs membres.

Histoire

Dans le passé et le présent, les cultures occidentales ont joué un rôle dans le façonnement des collectivités autochtones.

Humilité

Traiter chaque personne sur un pied d'égalité. Les titres et les postes, tels que les enseignants et les administrateurs scolaires, peuvent ne pas être considérés comme des postes d'autorité dans la collectivité.

Famille

Les obligations à l'égard de la famille, de la famille élargie et de la collectivité sont plus importantes que les préoccupations d'affaires et d'autres préoccupations.

Organisation d'une visite à une collectivité autochtone

En organisant une visite dans une collectivité autochtone, envisager les lignes directrices suivantes.

- Trouver une personne qui peut vous guider, comme un agent de liaison autochtone, un conseiller culturel ou un autre membre de la collectivité, tel un parent ou un enseignant. Déterminer si vous allez traiter des sujets qui s'adressent aux hommes ou aux femmes durant votre visite. Si oui, vous devriez choisir un guide féminin pour les sujets s'adressant aux femmes et un guide masculin pour les sujets s'adressant aux hommes.

Si vous ne connaissez personne qui peut vous aider, effectuer une recherche sur le site Web du ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada pour obtenir un profil de la collectivité. Parcourir ce profil en vue d'obtenir le nom d'un organisme qui a établi une relation de travail fructueuse avec la collectivité et communiquer avec le personnel de l'organisme pour recueillir des conseils et des renseignements sur la dynamique de la collectivité.

- Vous renseigner sur la structure, l'histoire, les protocoles, les valeurs et les croyances de la collectivité autochtone que vous visiterez. Mettre par écrit toutes les questions que vous vous posez. Votre guide devrait être en mesure de vous fournir l'information dont vous avez besoin.
- Demander à votre guide d'organiser les préparatifs de votre visite dans la collectivité. Être prêt à partager des renseignements de base sur vous et à expliquer le but de votre visite.
- Si, après quelques jours, vous attendez toujours qu'on vous donne des nouvelles, assurer un suivi officieux en appelant l'agent de liaison autochtone pour voir où en sont les préparatifs. Être patient et aussi souple que possible. Accorder du temps pour qu'on vous réponde.
- Si davantage de temps s'écoule et que vous n'avez toujours pas reçu de nouvelles, faire suivre une lettre plus officielle au chef et au conseil.
- Si vous ne recevez toujours pas de nouvelles, communiquer par téléphone avec l'administration du bureau local de bande pour faire part de vos besoins. Discuter de ce vous voulez faire pendant votre visite et demander des directives sur la façon de procéder.

[Cette page est intentionnellement laissée en blanc.]